

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 125 (1999)  
**Heft:** 13/14

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Enseignements d'une défaite

Francesco Della Casa,  
rééditeur

233

**C**omme on l'a vu, la candidature déposée par la ville de Sion en vue de l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver 2006 a récemment connu une issue défavorable. Ce résultat négatif suggère néanmoins un certain nombre de réflexions sur la façon dont ce projet d'envergure a été conduit.

On le sait, la tâche consistant à programmer des infrastructures destinées à n'être utilisées à leur pleine capacité que durant un très bref laps de temps pose immanquablement la question de leur destination ultérieure<sup>1</sup>. Seul un bassin de population suffisamment vaste permet en effet d'envisager une utilisation de ces équipements en dehors du contexte particulier des Jeux Olympiques. Dès lors, un projet s'insérant dans la proximité d'une métropole offre une réponse clairement plus pertinente à cette problématique que ne le peut une proposition articulée autour d'une agglomération secondaire. A cet égard, la désignation des villes de Nagano et de Salt Lake City pour les deux olympiades précédentes indique l'amorce d'une tendance que l'élection de Turin n'a fait que confirmer.

Si les promoteurs de la candidature sédunoise n'ont manifestement pas tenu compte du danger que pouvait représenter pour eux une candidature urbaine, c'est qu'à trop évoquer la mythologie alpestre, ils ont peut-être fini par s'en trouver aveuglés. La pratique sportive hivernale n'est aujourd'hui plus le fait exclusif de montagnards : on skie dans de grandes halles au Japon, on organise des compétitions de snowboard dans la plupart des grandes villes européennes, tandis que les sports de glace se sont depuis longtemps développés dans un cadre citadin.

Pour promouvoir ce projet d'envergure, on s'est sans doute fourvoyé dans le choix des personnes en charge de la communication et du lobbying. Celles-ci ont opté pour une concentration de leurs efforts sur les médias nationaux, négligeant l'art et la manière de s'adresser aux décideurs que l'on entendait précisément convaincre. L'attitude ouverte et triomphaliste que le comité d'organisation a cru bon de manifester durant les derniers mois de la campagne est à cet égard instructive, au vu des effets désastreux qu'elle a finalement provoqués.

Motivé de façon univoque par la bonne évaluation dont a bénéficié le dossier technique et mû sans doute par le désir d'obtenir une approbation massive de la part de la population et des médias, l'optimisme hypertrophié qui en a résulté a occulté la qualité indiscutable des autres candidatures en lice. A n'entendre que brièvement M<sup>me</sup> Evelina Christillin, la remarquable directrice du projet turinois, on pouvait comprendre que l'adversaire avait déjà pris quelques longueurs d'avance dans le domaine du style et des techniques de communication<sup>2</sup>.

Le refus d'envisager ne serait-ce que l'éventualité d'un échec a enfin généré un dépit collectif à l'origine d'un flot de commentaires souvent inadmissibles. Exprimés parfois par des personnalités de premier plan, ceux-ci ajoutèrent à l'inconvénient de la défaite les stigmates de l'indignité. L'impact de remarques xénophobes ou injurieuses -italiens truqueurs, africains incompétents, délégués corrompus- ne manquera sans doute pas de se faire sentir lorsqu'il s'agira de défendre un autre projet helvétique sur le plan international. □

<sup>1</sup> Ce point crucial a par exemple conditionné d'emblée la conception générale d'Expo.01, laquelle a imposé le concept du «précyclage» de l'ensemble des constructions comme condition préalable. Extraordinairement vilipendé dès ses débuts, ce projet apparaît aujourd'hui avoir été mené avec infinité plus de tact et de doigté que la tonitruante candidature chère à M. Ogi.

<sup>2</sup> Quoi que puisse en dire, avec une élégance toute militaire, le colonel Mudry, directeur de la candidature de Sion 2006. (*Le Matin* du 4 juillet 1999)